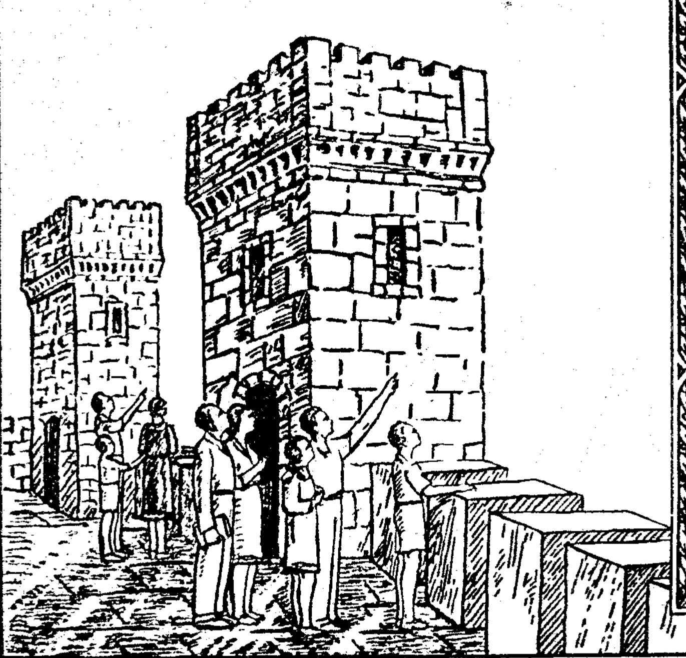
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



46e Année **Journal bimensuel**
BERNE 1er Septembre 1948 № 17

Table des matières

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de l'année 1947. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui tait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Ecriture « Armaguédon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'actualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse; 60 fr. en Belgique; $1.00 aux Etats-Unis et au Canada.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er septembre 1948)

« Etes-vous sauvé? »
Semaine du 10 octobre .... §§ 1 à 21

« Assurez votre salut »
Semaine du 17 octobre .... §§ 1 à 22

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année — 1er Septembre 1948 — № 17

Êtes-vous sauvé ?

« Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » — *Actes 16: 30.*

JÉHOVAH connaît la réponse à cette question de l'homme: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » Il en connaît la réponse, non seulement parce qu'il possède une information véridique et digne de foi à ce sujet, mais parce que lui seul peut fournir le moyen de résoudre le vieux problème, six fois millénaire, de l'affranchissement du genre humain de tout ce qui l'afflige.

2 Les aspirations des hommes et des femmes épris de justice montrent qu'ils désirent être sauvés pour la vie éternelle sur la terre, sous la direction d'un nouvel état de choses, au sein duquel ils seront affranchis de la maladie, de la souffrance, de l'insécurité, des accidents, de la mort, des guerres, de la pénurie des nécessités de la vie, des fausses religions, des gouvernements égoïstes régis par des hommes imparfaits, ainsi que de la domination inique exercée par les démons puissants et invisibles. Autrement dit, ces personnes désirent être sauvées pour vivre dans un Monde Nouveau de justice, où elles goûteront la joie d'être enfants de Dieu, leur Créateur, le connaissant et comprenant ses lois et ses desseins, l'aimant et le servant sous la direction de son gouvernement théocratique, et vivant en paix entre elles et avec tout le règne animal. Jéhovah Dieu savait par avance que les hommes et les femmes sincères désireraient parvenir à un tel salut; il y pourvut avant même qu'un enfant ne fût né aux premiers parents du genre humain, Adam et Eve.

3 Jéhovah Dieu prit les dispositions en vue de ce salut pour le genre humain, non seulement pour démontrer son amour et sa miséricorde, mais également pour faire voir que ses desseins ne sauraient être contrecarrés, et que c'est à lui que revient le droit d'exercer la souveraineté sur tout l'univers, y compris notre terre, et qu'il dispose du pouvoir nécessaire à l'exercice de sa domination universelle. C'est pourquoi, aussitôt qu'Adam et Eve eurent fait leur faux pas en lui désobéissant et en suivant son adversaire, Jéhovah Dieu déclara à ce dernier: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15) Cette déclaration au sujet du dessein de Jéhovah était une bonne nouvelle, un évangile. Elle signalait par avance la justification finale et sans appel de sa domination universelle, ainsi que le salut complet de tous les hommes et femmes obéissants, la délivrance des effets mortels qu'a eu le péché commis par Adam et Eve à l'égard de leur Créateur. Le péché de ce couple ne fut pas aussi insignifiant que cela pourrait paraître, car il précipita sur le genre humain tout entier le règne corrompu et vil du grand serpent, Satan le diable, et de tous les anges puissants dont il provoqua la chute. Le péché mena également à la condamnation à mort toute la descendance d'Adam et d'Eve qui devait naître par la suite; et ce péché fut la cause première des douleurs grandissantes, de toute la méchanceté et de l'iniquité qui n'ont fait qu'augmenter depuis.

4 Aux événements actuels, qui sont l'accomplissement de tous les signes prédits dans la Parole de Dieu, nous voyons que le moment est enfin venu pour Dieu de justifier sa souveraineté en déclenchant la guerre universelle d'Armaguédon contre la puissance depuis longtemps enracinée du diable, débarrassant notre terre, ainsi que le reste de l'univers, de cette puissante organisation du malin. C'est pourquoi un salut glorieux attend tous ceux qui recherchent à présent la miséricorde et la faveur du Dieu tout-puissant. Aucun vide ne sera laissé lors de la destruction de l'organisation du diable, qui a agi avec tant de méchanceté, a mal gouverné et dégradé le genre humain, car Dieu avait en vue un gouvernement parfait, un Royaume de bénédictions destiné à prendre la place du mauvais gouvernement de Satan. La Postérité de sa « femme », qui écrasera la tête du grand serpent et anéantira toute la postérité inique de ce dernier, régnera en qualité de Roi établi par Jéhovah au sein de ce gouvernement suprahumain. C'est lui qui justifiera la domination universelle de Jéhovah et amènera le salut, dont tous les hommes de bonne volonté ont un si pressant besoin.

La grande question personnelle

5 En vue du dessein de l'évangile de Dieu et en face d'Armaguédon ou destruction universelle qui est imminente, la grande question qui se pose à chacun de nous est celle-ci: « Suis-je sauvé? » C'est là une question tout à fait personnelle, quoique la question de la justification de la souveraineté universelle de Jéhovah soit encore plus importante, étant donné que cette domination concerne l'univers entier; cette question a donc une portée qui dépasse considérablement l'homme habitant ce globe minuscule qu'est la terre.

6 Si l'on vous demandait: « Etes-vous sauvé? »,

1 Qui possède la réponse à la question: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? »
2 De quoi les hommes au cœur sincère désirent-ils être sauvés, et en vue de quoi?
3 Pourquoi Dieu s'est-il proposé de sauver le genre humain, et comment?
4 Pour quel acte le moment est-il venu maintenant, et par quel moyen s'opérera-t-il?
5, 6 Quelle est une question personnelle qui revêt une grande importance? Comment bon nombre de païens y répondraient-ils?

quelle serait votre réponse? Il y a dans la chrétienté des centaines de millions de personnes que les différents systèmes religieux ont laissées dans l'ignorance en ce qui concerne Jéhovah, le Dieu de la création. En dehors de la chrétienté, d'autre centaines de millions de soi-disant « païens » sont dans le même cas. Si on leur demandait: « Etes-vous sauvés? » et si ces personnes désiraient sincèrement parvenir au salut effectif et réel, elles poseraient sans aucun doute la même question que celle formulée il y a dix-neuf siècles par un Grec païen, lorsque deux messagers du salut se présentèrent à lui: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » (Actes 16: 30) Celui qui posait cette question savait qu'il devait faire quelque chose pour être sauvé. Il venait d'échapper de justesse à un tremblement de terre qui avait ouvert toutes les portes de la prison et fait tomber les liens de tous les prisonniers confiés à sa charge. En outre, si dans ces circonstances les prisonniers s'étaient évadés, il en aurait été tenu responsable par les autorités de l'Empire romain et aurait été puni de mort. Il sentait que la vie ne valait plus la peine d'être vécue, puisque ses prisonniers s'étaient probablement évadés. Il allait se suicider avec sa propre épée, lorsque Paul lui cria de l'intérieur du cachot de ne se faire aucun mal, puisque tous les prisonniers étaient encore dans l'enceinte de la prison, en dépit du tremblement de terre.

[7] Paul et son compagnon Silas avaient été jetés en prison et placés sous la garde de ce fonctionnaire, parce qu'ils avaient chassé un démon d'une jeune esclave qui les suivait continuellement en criant à la foule: « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. » Les patrons de cette servante avaient fait jeter Paul et Silas en prison pour avoir délivré cette jeune personne du démon qui l'obsédait. Juste avant le séisme qui ébranla la prison, vers minuit, Paul et Silas « chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient ». Probablement, le geôlier entendait aussi ces cantiques de louanges adressés à Jéhovah. (Actes 16: 16–30) Tout cela attira son attention sur la question du salut provenant de la main de Dieu; parce qu'il fut préservé au milieu du séisme ainsi que du suicide, il se rendit vivement compte qu'il avait besoin d'être sauvé. Les hommes qui avaient été emprisonnés pour avoir prêché le salut, qui avaient entonné des cantiques de salut et qui l'avaient prévenu à temps de ne se faire aucun mal par suite de sa crainte, étaient intéressés à son salut. Selon toute évidence, il avait été préservé pour le salut, et c'est pourquoi il se précipita vers le cachot intérieur. A genoux, il demanda à ces ministres de l'évangile emprisonnés injustement: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » Que répondirent-ils alors à ce geôlier, un Grec païen de Philippes, au sujet de ce qu'il devait faire pour son salut personnel? En nous enquérant de ce qu'ils dirent, nous pouvons obtenir quelque information sur ce que chacun de nous doit faire pour parvenir au salut.

[8] Le récit nous dit ensuite: « Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu. » (Actes 16: 31–34) Pourquoi donc lui enjoignirent-ils de croire en Jésus, qu'ils appelèrent *Seigneur* ou *Maître?* Parce que ce Jésus, leur Seigneur et Maître, était la Postérité de la « femme », postérité dont Dieu avait annoncé la venue autrefois dans le jardin d'Eden, et dont il avait dit qu'elle serait blessée au talon, mais guérirait et écraserait la tête de l'inique serpent. En conséquence, cette Postérité était l'agent, le moyen employé par Jéhovah pour assurer au genre humain le salut qui le délivrerait du serpent et de toute son iniquité. Il était donc nécessaire de croire à la Postérité de la « femme » de Dieu, car Dieu ne sauvera pas ceux qui ne croient pas à la Postérité, mais détruira toute la progéniture adverse, la descendance impie du serpent.

[9] Le geôlier, un Grec païen, ne savait rien de ce qui précède; il était vraisemblablement un adepte de la théorie de Platon sur l'immortalité de l'âme humaine, et croyait peut-être même aux enseignements de Pythagore sur la transmigration d'un corps à un autre des âmes humaines après la mort. Ces enseignements païens de Platon et de Pythagore s'accordaient avec l'enseignement religieux du serpent, Satan le diable, lorsqu'il dit à Eve en Eden: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez [du fruit de l'arbre défendu], vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 4, 5) Ces enseignements relatifs à l'immortalité étaient aussi mensongers que Satan le diable lui-même, et comme ils émanaient de philosophes païens, ils étaient purement et simplement des choses imaginaires, impossibles à vérifier, qui n'offraient en réalité aucune espérance ou moyen de salut. Alors, comment le geôlier païen apprit-il ce qu'il devait faire pour être sauvé par l'intermédiaire de la Postérité de la « femme » de Dieu? Le récit scriptural précise que Paul et Silas parlèrent au geôlier et à sa famille de la Parole du Seigneur Dieu, Jéhovah. Ils devaient lui faire connaître ce que dit la Parole écrite de Dieu, car c'est le seul livre qui prédit la Postérité qui viendrait de la « femme » de Dieu; ce livre identifiait cette Postérité et annonçait en même temps ce qu'elle ferait. Aussi le geôlier païen ainsi que les siens ne crurent-ils pas seulement au Seigneur Jésus comme étant la Postérité de la « femme », mais ils eurent également foi en Jéhovah Dieu, Père de la Postérité et grand Réalisateur du salut par elle. C'est pourquoi le récit nous apprend que le geôlier et toute sa famille se réjouirent grandement « de ce qu'il[s] avai[en]t cru en Dieu ». La croyance au Seigneur Jésus n'exclut pas la foi en Jéhovah; bien au contraire, les deux sont inséparables. En effet, le nom même de « Jésus » signifie « salut de Jéhovah ».

[10] Croire en Dieu et au Seigneur Jésus ne signifie pas simplement adopter mentalement certaines idées justes relatives au Très-Haut et à Christ. Croire signifie s'engager envers Dieu ou se donner à lui par

7 Pourquoi le geôlier questionna-t-il Paul et Silas?
8 Pourquoi lui enjoignirent-ils de croire au Seigneur Jésus?
9 Quelle parole lui enseigna-t-on, et en qui lui et sa famille crurent-ils?
10 Que signifia leur foi, et comment la symbolisèrent-ils?

une pleine consécration, par l'intermédiaire de Jésus-Christ. C'est ainsi que pour symboliser ou témoigner publiquement cette consécration à Dieu par l'entremise de sa Postérité, qui est le Seigneur Jésus, le païen converti et sa famille furent baptisés dans l'eau. Ce fut l'apôtre Paul ou Silas qui baptisa. (I Cor. 1: 13-17) Leur immersion dans l'eau symbolisa leur mort à l'égard de leur propre personnalité ainsi que des divinités païennes qu'ils avaient adorées auparavant. Leur sortie de l'eau pour adopter une nouvelle conduite dans la vie préfigura qu'ils allaient dès lors vivre pour le vrai Dieu vivant, qui leur avait pardonné leurs péchés par la Postérité de sa « femme ». En tout cela, nous voyons ce que nous, qui cherchons actuellement à parvenir au salut, devons entreprendre: écouter la Parole de Jéhovah Dieu pour apprendre à le connaître, lui, et la Postérité qui apporte le salut; ensuite, pratiquer la foi ou croyance en Dieu et en ses dispositions prises au moyen de la Postérité pour le salut; enfin, symboliser cette foi ou se consacrer à Dieu en se faisant baptiser d'eau.

Invoquant le nom de Dieu

11 Les missionnaires que la chrétienté envoie dans les pays soi-disant « païens » enjoignent à leurs convertis de croire au Seigneur Jésus pour être sauvés. Cependant, dans leurs enseignements sur Jésus ils omettent la précision la plus importante: celle qui concerne Jéhovah Dieu et la réhabilitation de sa souveraineté universelle par sa Postérité. Pour montrer que la foi en Jéhovah est d'une importance primordiale et qu'elle est inséparablement liée à l'évangile, nous nous en référons à ce que disait un autre apôtre en répondant à une question relative au salut. Cette fois-ci, la question ne fut pas posée par des païens, mais par des Juifs vivant également au premier siècle de notre ère. Ce fut à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, jour de la fête juive des semaines, que cette question fut posée. Ce jour-là, l'apôtre Pierre fut le porte-parole spécialement mentionné dans la Bible. Parlant à la foule des Juifs et des prosélytes qui se trouvaient devant lui, il dit: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » (Actes 2: 40) Quel était le contenu de la prédication de Pierre et des autres apôtres à la foule, en vue d'exhorter celle-ci par ce pressant appel d'avoir à se sauver? Prêchèrent-ils uniquement « Jésus... crucifié »? Ne tinrent-ils aucun compte de Jéhovah Dieu? Le chapitre 2 des Actes nous fournit la réponse à cette question.

12 Ce que dirent Pierre et les orateurs qui étaient avec lui ce jour-là, fut prononcé par la puissance et sous la direction de l'esprit de Jéhovah, sa force active qui venait d'être répandue sur eux. Cet esprit ne venait pas de Jésus, mais émanait de Jéhovah, et c'est ce que les apôtres déclarèrent à leur auditoire. Sous la puissance stimulante de l'esprit ou force active de Jéhovah, les apôtres proclamèrent son message en langues que tous les étrangers de l'auditoire pouvaient comprendre. Pour expliquer ce miracle, Pierre leur dit qu'une prophétie venait de s'accomplir. Quelle prophétie? Celle que Jéhovah transmit par son porte-parole Joël. Le nom de Joël signifie « Jéhovah est Dieu », et la prophétie citée par Pierre en Actes 2: 16-21 se trouve dans le livre de Joël, chapitre 2, versets 28-32, où ce prophète déclare: « Et il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair... Avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible. Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » (Joël 3: 1-5, *Crampon;* 2: 28-32, *Segond*) Après avoir cité la prophétie susmentionnée, Pierre poursuivit: « Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité. » — Actes 2: 22-24.

13 C'est ainsi que Pierre attira en tout premier lieu l'attention sur Jéhovah Dieu, et c'est sa Parole qu'il annonça au peuple. Ensuite, il leur prêcha concernant Jésus le Nazaréen, que leurs dirigeants avaient tué cinquante-deux jours auparavant. Pierre et les autres apôtres n'ignorèrent donc point Jéhovah. Ils ne le pouvaient pas, puisque, comme l'expliqua Pierre, ce fut Dieu qui ressuscita Jésus de la mort, la Postérité blessée au talon, et le glorifia dans les cieux en le plaçant à sa droite. Ce fut là que Jéhovah Dieu remit à Jésus cet esprit saint ou force active et, au jour de la Pentecôte, Jésus-Christ commença à répandre cette force spirituelle sur ses fidèles disciples sur la terre, les baptisant ainsi avec cet esprit. Pierre dit: « Dieu a ressuscité ce Jésus; nous en sommes tous témoins. Elevé donc à la droite de Dieu, et ayant reçu du Père la promesse du saint esprit, il a répandu ce que vous voyez et entendez maintenant. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur [Jéhovah] a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » — Actes 2: 25-36, *Ostervald.*

14 Nombre de ces Juifs réalisèrent alors qu'ils avaient été dupés par l'astucieux serpent, au point d'agir comme sa postérité inique, lorsqu'ils accédèrent à la demande de leurs conducteurs, exigeant que Jésus fût mis à mort, blessant ainsi au talon la Postérité de la « femme » de Dieu. S'ils continuaient à approuver d'un cœur endurci la mise à mort inique *de la Postérité de salut de Jéhovah, cela* ne ferait que leur attirer la colère de Dieu et le suprême châtiment, la destruction. De tous ceux qui avaient besoin d'être sauvés, c'était bien eux. Aussi lisons-nous: « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? » Quelle voie Pierre leur indiqua-t-il pour être sauvé? « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du saint esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs

11, 12 (a) Qui les missionnaires de la chrétienté ignorent-ils en instruisant des convertis? (b) Comment Pierre glorifia-t-il Jéhovah à la Pentecôte?

13 Pourquoi Pierre n'ignora-t-il pas Jéhovah Dieu?
14 Comment Pierre répondit-il à la question: « Que devons-nous faire? »

autres paroles, ils les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. » — Actes 2: 37–40.

15 Rendez-vous compte vous-même que personne n'est exclu par Jéhovah Dieu de la voie menant au salut. Quelque chose était plus nécessaire encore que le simple baptême au nom de Jésus-Christ. Pierre montra que cette voie du salut par l'entremise de Jésus-Christ ne serait pas du tout efficace sans Jéhovah Dieu. Conformément à ce qui précède, il fit remarquer comment ce fut Jéhovah qui avait ressuscité Jésus de la mort et l'avait glorifié à sa droite dans les cieux, pour y être notre Seigneur et Christ. C'est à juste titre que Pierre cita la prophétie de Joël: « Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » — Actes 2: 21; Joël 3: 5, *Crampon;* 2: 32, *Segond.*

16 Les paroles inspirées de Pierre nous décrivent plus amplement la voie du salut. Pas moins que ces Juifs qui avaient approuvé le meurtre cruel de Jésus-Christ, nous sommes pécheurs devant Dieu. C'est pourquoi l'exhortation de Pierre à la repentance nous concerne tous. Pour nous repentir de notre conduite passée, nous devons à présent nous tourner vers Jésus-Christ, qui nous a été prêché au moyen de la Parole écrite de Dieu dont nous ne pouvons nous approcher si ce n'est par l'entremise de Jésus-Christ, sa Postérité ou son Fils, parce que celui-ci fut blessé au talon et mourut pour justifier la souveraineté universelle de Dieu et nous laver de nos péchés. Ainsi donc, nous devons être baptisés « au nom de Jésus-Christ », ce qui signifie: croire en lui et nous en remettre à lui comme étant la Postérité de Dieu chargée de nous délivrer. Par notre foi en lui, dont le talon fut blessé, nous obtenons de Dieu la rémission ou le pardon des péchés. Le baptême d'eau des 3 000 âmes environ qui eut lieu ce jour-là, à la Pentecôte, ne leur a pas apporté le pardon par lui-même, mais en a été simplement un signe. L'immersion dans l'eau fut en réalité une confession publique que firent ces personnes, montrant qu'elles s'étaient détournées de leur adversité envers Dieu et sa Posterité et consacrées à lui par l'intermédiaire de cette Postérité qu'elles reconnurent être Jésus, par lequel elles invoquèrent le nom de Jéhovah pour être sauvées. Cette invocation du nom de Jéhovah ne signifie pas simplement appeler Dieu pour qu'il leur vienne en aide ou les secoure, mais également le confesser publiquement devant d'autres, le leur faire connaître en prêchant son évangile du salut par Jésus.

17 Depuis la mort de Jacob, fondateur de la nation d'Israël par ses douze fils, Jéhovah avait été exclusivement le Dieu de cette nation. Cependant, l'invocation de Jéhovah pour en obtenir le salut par sa Postérité ne resterait plus désormais limitée aux membres naturels de la nation d'Israël. La prophétie que Jéhovah émit par la bouche de Joël dit: « QUICONQUE invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » Le pronom indéfini « quiconque » permet donc à n'importe quelle personne de notre race, Gentils aussi bien que Juifs selon la chair, d'invoquer le Seigneur; mais tous doivent à présent faire cette invocation par l'entremise de sa Postérité, Jésus le Nazaréen, que Dieu a relevé de la mort pour le faire monter à sa droite et en faire le Seigneur et Christ. Ni les Juifs, ni les Gentils ne pouvaient être acceptés par Dieu, c'est-à-dire parvenir au salut, à moins de reconnaître sa Postérité, Jésus-Christ, qu'il a intronisé Roi du Monde Nouveau.

Foi en la Postérité

18 La foi en la Postérité de Jéhovah, c'est-à-dire en Jésus-Christ, est nécessaire pour être sauvé. Plus tard, Pierre mit ce fait encore plus en évidence aux yeux des Juifs, et partant, de nous tous. Quelques jours après, Pierre guérit dans le temple de Jérusalem un mendiant qui était paralysé depuis sa naissance, en disant: « Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » A la foule qui s'était assemblée à l'occasion de ce miracle, Pierre dit: « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères [c'est-à-dire Jéhovah], a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâchât. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accordât la grâce d'un meurtrier. Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous. » Ensuite Pierre leur enjoignit de se repentir et de se convertir, afin que leurs péchés puissent être effacés. Il déclara en même temps que Jésus-Christ était le Prophète promis préfiguré par Moïse, et qu'il était en outre la Postérité d'Abraham, en qui toutes les familles de la terre seraient bénies. — Actes, chapitre 3; Deut. 18: 15–18; Gen. 22: 18.

19 Arrêtés pour avoir prêché ces choses dans le temple, les apôtres Pierre et Jean furent traînés devant le tribunal suprême juif à Jérusalem. La Cour leur demanda alors: « Par quel pouvoir, ou au nom de qui avez-vous fait cela? » Pierre répondit sous la puissance de l'esprit de Dieu: « Puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri [sauvé, *Lausanne*], sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. ... Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4: 7–12) Ce fut Jéhovah Dieu qui conféra au nom de Jésus-Christ de l'importance et lui donna le pouvoir de sauver. Jéhovah n'ajouta aucun autre à celui de sa Postérité, que ce soit le nom de Marie ou celui de Mahomet. Pierre précisa qu'aucun autre nom ne nous est donné sous les cieux par lequel nous devions être sauvés; et c'est contraire aux paroles inspirées de cet apôtre d'ajouter d'autres noms qui ne sont pas nécessaires au salut. C'est pourquoi tous ceux qui recherchent le salut éternel doivent invo-

15, 16 Pourquoi faut-il se repentir, être baptisé et invoquer le nom de Dieu?
17 Dorénavant, à qui s'applique le privilège d'invoquer le nom de Dieu? et par l'entremise de qui?
18 Comment Pierre montra-t-il plus tard que la foi au nom de Jésus est nécessaire?
19 Que dit Pierre au sanhédrin juif en ce qui concerne le salut?

quer Jéhovah, et cela par l'entremise et au nom de sa Postérité, Jésus-Christ.

[20] Le nom de Jésus renferme un pouvoir salutaire. La preuve, c'est que l'homme guéri par Pierre fut *guéri* par la foi au nom de Jésus. Ce nom pouvait, non seulement produire la guérison physique d'un corps humain, mais encore apporter à une personne le salut éternel. La locution *guéri* employée par Pierre dans un sens physique est la même dans le texte original grec de la Bible que celle dont Pierre se servit en disant: « ... nous devions être sauvés. » Cela est vrai également en ce qui concerne les guérisons opérées par Jésus. Au sujet de la guérison de la femme qui toucha Jésus pour être délivrée de son flux sanguin qui durait depuis douze ans, nous lisons: « Jésus, s'étant retourné et la voyant, lui dit: Aie bon courage, ma fille, ta foi t'a sauvée. Et la femme fut sauvée dès cette heure-là. » — Mat. 9: 21, 22, *Lausanne;* voir également Marc 5: 34; Luc 8: 48; 18: 42.

[21] Lorsque Jésus alla ressusciter la fille de Jaïrus qui venait d'être déclarée morte, il dit à Jaïrus: « Ne crains pas, crois seulement, et elle sera sauvée. » (Luc 8: 50) Lorsqu'il guérit les dix lépreux, et que celui d'entre eux qui était un Samaritain revint à lui pour le remercier, Jésus dit: « Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé. » (Luc 17: 19) C'est par la foi en Jésus, la Postérité promise par Jéhovah, que toutes ces personnes-là furent guéries ou sauvées de leurs afflictions, d'un flux sanguin, de la mort, de la lèpre ou de la cécité. Cette réalisation de guérisons corporelles par la foi en Jésus illustra comment vous pouvez être sauvé pour l'éternité en ayant foi au nom de Jésus-Christ comme étant le nom de la Postérité ou du Fils de Jéhovah.

20, 21 (a) Comment est-il fait mention de ceux qui avaient été guéris par Jésus? (b) Qu'illustrent donc ces guérisons physiques opérées en son nom?

Assurez votre salut

NOMBRE de personnes religieuses dans la chrétienté affirment croire en Jésus, mais se préoccupent fort peu de Jéhovah Dieu, qui ressuscita cependant Jésus-Christ d'entre les morts et le glorifia dans les cieux. Si on leur posait cette question: « Etes-vous sauvées? » elles ne manqueraient pas de répondre avec emphase: « Oui, certes! » Elles feraient ainsi comprendre à leur interlocuteur qu'elles sont sûres d'aller au ciel. Certains religieux s'en rapportent au dicton: « Sauvé une fois, sauvé pour toujours! » Est-ce bien là ce que Jésus enseigna et fit enseigner par ses apôtres? Non, certes!

[2] Nous avons vu dans l'article précédent que pour parvenir à la voie du salut, nous devons nous repentir de notre ancienne conduite pécheresse, nous convertir, c'est-à-dire nous détacher de la voie du monde. Nous devons agir ainsi parce que nous avons entendu la Parole de Dieu; nous avons foi en cette Parole qui nous apprend quelle est la voie qui mène au salut par l'entremise de Jésus-Christ. Par la suite, nous nous consacrons à Dieu par Jésus-Christ à cause de notre foi; nous nous faisons baptiser dans l'eau afin de confesser publiquement notre croyance et notre consécration à Jéhovah Dieu.

[3] Jusqu'ici nous avons rempli les exigences de Jéhovah, mais sommes-nous désormais complètement sauvés, au delà de toute possibilité de déchéance ou de destruction? Non; pas plus que les personnes que Jésus et ses disciples avaient guéries ou *sauvées* de leur maladie ou même de la mort, n'étaient parvenues au salut éternel. Ceux qui ont fait les pas susmentionnés se trouvent évidemment dans une condition de salut, mais celui-ci n'est pas achevé. Ils doivent rester dans cette condition de salut jusqu'à l'épreuve finale, afin de la rendre éternelle. Ils doivent assurer leur salut pour toujours en remplissant continuellement les exigences divines. Sinon, ils seront déchus de leur condition de salut, ne bénéficieront plus de la faveur divine et seront tout juste bons pour la destruction.

[4] Ecoutons les paroles par lesquelles Jésus précisa qui est sauvé. Un jeune homme riche lui demanda ce qu'il devait faire pour être sauvé, disant: « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » Le jeune homme affirma avoir observé les dix commandements depuis sa jeunesse. Ce à quoi notre Seigneur répondit: « Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi. » Le jeune homme refusa, ce qui provoqua cette réflexion de Jésus: « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Ses auditeurs demandèrent alors: « Et qui peut être sauvé? » Jésus répliqua: « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » Ce que le jeune homme riche avait refusé de faire, Pierre affirma alors l'avoir fait, disant: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. » Jésus répondit: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ne reçoive beaucoup plus dans ce siècle-ci, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. »

[5] Ce qui précède ne signifiait pas simplement obtenir le salut pour la vie dans le Monde Nouveau, mais en outre le salut sur un trône dans le Royaume céleste avec Jésus-Christ, ce qui est une chose supérieure à la vie éternelle sur notre terre dans sa perfection future sous la direction du Royaume de Dieu. Les paroles de Jésus démontrèrent ici qu'il ne suffit pas, pour parvenir à la condition de salut, de faire les pas préliminaires. Nous devons en outre suivre Jésus, le suivre continuellement; par là nous devons montrer que nous avons réellement tout quitté, même les proches parents qui nous sont chers, des maisons, des terres et autres richesses d'ici-bas, pour le suivre

1 Qui dit: « Sauvé une fois, sauvé pour toujours »? Est-ce vrai?
2 Que devons-nous faire afin d'accéder à la voie du salut?
3 Pourquoi ne sommes-nous pas encore sauvés au point qu'une déchéance ne soit plus possible pour nous?
4 Par qui le salut est-il possible, tout en abandonnant quoi?
5 De quoi Jésus montra-t-il la nécessité absolue, outre les pas préliminaires?

jusqu'à ce que nous soyons parvenus dans le « siècle [monde, *vers. angl.*] à venir ». — Luc 18: 18–30.

[6] Nul ne saurait revenir en arrière. Pierre essaya de détourner Jésus de la voie qui allait le mener vers la mort sur le bois de torture, en dehors des portes de Jérusalem. Mais Jésus refusa. Un semblable retour en arrière lui aurait valu la destruction. C'est ainsi qu'il dit à Pierre: « Arrière de moi! Satan! tu m'es un scandale, parce que tes pensées ne sont pas de Dieu, mais des hommes. » Ensuite, il montra comment il allait agir en disant à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Celui qui voudra sauver sa vie [ou âme], la perdra; et il trouvera la vie [ou âme], celui qui l'aura perdue à cause de moi. A quoi servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd sa vie [ou âme]? Qu'est-ce qu'il donnera en échange de sa vie [ou âme]? » — Mat. 16: 21–26, *Stapfer*.

[7] Pensant sans aucun doute que le Royaume de Jésus serait un gouvernement terrestre et visible, Pierre tenta de persuader Jésus de sauver sa propre vie terrestre. Mais Jésus savait quelle ligne de conduite Jéhovah lui avait assignée; il savait aussi que, selon les prophéties, elle le mènerait à la mort, preuve absolue de son dévouement inébranlable envers Dieu. Il devait être blessé au talon en qualité de Postérité de la « femme » de Dieu. Jésus savait que tenter de sauver sa vie humaine qu'il était venu déposer dans la mort, signifierait pour lui la perte de sa vie future et éternelle. Peu après, il fut pendu au bois de torture au Calvaire, et la postérité du serpent essaya, par le ridicule, d'inciter Jésus à sauver sa vie ou son âme terrestre. Certains moqueurs dirent: « Sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! » Les principaux sacrificateurs et les conducteurs religieux dirent: « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. » (Mat. 27: 39–42) Les gardes de service ajoutèrent: « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » Et l'un des brigands pendus à ses côtés l'injuria en disant: « N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! » (Luc 23: 35–39) Malgré ces viles injures, Jésus refusa de descendre du tronc de torture. Il avait déjà défini sa mission en venant sur terre, lorsqu'il dit: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie [ou âme] comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 28) Il resta fidèle à cette mission, et répandit son âme dans une mort ignominieuse. — Es. 53: 12.

[8] Ce faisant, Jésus sauva sa vie, son âme, en se montrant digne de la récompense que Jéhovah Dieu lui décerna pour sa fidélité. Il refusa de se sauver, préférant laisser Dieu le sauver à cause de son intégrité inébranlable envers lui. Jéhovah, le Dieu tout-puissant, sauva Jésus le troisième jour, en le ressuscitant des morts pour la vie immortelle et spirituelle, au plus haut des cieux. (Héb. 5: 7) C'est en quoi Jésus fut un exemple pour ses disciples. Ayant parcouru tous les stades préliminaires: repentance, conversion, consécration et baptême, nous reniant ainsi nous-mêmes, nous devons nous charger du fardeau des souffrances en subissant l'opprobre et les tribulations à cause de la justice, et nous devons suivre Jésus. Autrement dit, nous devons continuer à suivre Jésus jusqu'au bout, souffrant comme il a souffert, sans chercher à sauver notre vie ou nos âmes terrestres actuelles. Si nous essayions de sauver notre vie, nous ne renoncerions pas à nous-mêmes; aussi perdrions-nous notre vie (ou âme) future dans le Monde Nouveau gouverné par le Royaume de Dieu.

[9] Comme avertissement supplémentaire pour toute personne consacrée, afin de ne pas dévier de la voie du salut, Jésus dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9: 62) Comme preuve qu'un croyant qui a été délivré de son ancienne conduite condamnée qu'il avait suivie dans le monde, est toujours susceptible de regarder en arrière et de renoncer au combat avant que l'épreuve ne soit terminée, Jésus dit: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Mat. 10: 22) Nous devons persévérer sur la voie du salut jusqu'à la fin de notre course terrestre, avant d'être finalement sauvés lors du jugement de Dieu. C'est Satan, le trompeur, qui égare des chrétiens et leur fait croire qu'après avoir cru au Seigneur Jésus, qu'après avoir été baptisés et s'être engagés sur le chemin de la vie, ils sont sauvés pour toujours et ne peuvent plus jamais perdre la vie éternelle par infidélité.

[10] Tandis que nous avançons à travers ce monde sur la voie du salut, notre besoin de constance et de persévérance devient, en cette fin du monde, de plus en plus évident. Conformément aux récits prophétiques des trois évangiles sur la fin de ce monde, Jésus y annonça les persécutions universelles de ses véritables disciples par les nations et les peuples. En dépit de tout cela, nous devons faire en sorte que notre salut éternel devienne une certitude. Pour nous y encourager, Jésus a dit: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête; par votre persévérance vous sauverez vos âmes. » (Luc 21: 17–19) Le mot « âmes » désigne ici la vie future dans le Monde Nouveau de la justice de Dieu. Nous avons encore à acquérir cette vie ou âme future; la voie qui nous permettra de l'acquérir, c'est de nous en montrer dignes par une persévérance pleine de patience dans le service de Dieu, sans nous soucier de la haine et de la persécution dirigées contre nous par tous les hommes et toutes les nations.

[11] Pour un chrétien, posséder son âme en persévérant avec patience à cause du Royaume de Dieu gouverné par Christ, voilà ce que Jésus avait en vue lorsqu'il dit dans la prophétie sur la fin du monde: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » (Marc 13: 13; Mat. 24: 13) Nous devons garder notre foi jusqu'à la fin de notre épreuve dans ce monde; nous devons conserver notre fidélité envers Dieu

6 Que répliqua Jésus aux efforts de Pierre tendant à le persuader de revenir en arrière?
7 Comment Jésus, en face des railleurs, refusa-t-il de sauver sa vie? Pourquoi?
8 En ne sauvant pas sa vie, comment Jésus fut-il notre exemple?
9 Que montre la nécessité de ne pas regarder en arrière, mais de persévérer jusqu'à la fin?
10 Que sont nos âmes qu'il importe pour nous de posséder? Comment cela?
11 Jusqu'à quoi devons-nous persévérer, et en faisant preuve de quelles qualités?

jusqu'à la fin de nos épreuves, si toutefois nous désirons assurer notre salut, « parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi ». (I Pi. 1: 9) Certes, si à présent nous espérons voir la fin définitive de ce monde corrompu de Satan dans la bataille imminente d'Armaguédon, nous devons persévérer jusqu'à cette fin, afin de nous montrer dignes de traverser vivants cette bataille pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice qui suivra.

Exemples pour notre instruction

12 Satan le diable amena la destruction sur Adam et Eve en les détournant de la voie de l'obéissance parfaite envers Dieu, obéissance qui les aurait conduits à la vie éternelle dans leur paradis terrestre. Satan chercha à séduire toute la race humaine issue d'Adam et d'Eve, plutôt que de la voir servir Dieu avec amour et obtenir le salut par l'intermédiaire de la Postérité de la « femme » de Jéhovah. Satan le diable exerce le contrôle sur le monde entier. Cependant, pour être satisfait, il cherche désespérément à provoquer l'anéantissement de ceux qui, en se repentant, ont abandonné la voie de ce monde et se sont consacrés à Dieu par la foi en sa Postérité promise. Connaissant la dépravation et les desseins pervers de Satan, Jéhovah donne dans sa Parole écrite maints avertissements à l'adresse de ceux qui se sont engagés sur la voie du salut. Par ses représentants politiques et religieux, Satan tente de détruire notre foi en la voie du salut de Jéhovah Dieu par le moyen de Jésus-Christ, notre Seigneur et Roi. Par son serviteur Jude, Dieu nous avertit qu'il est possible pour ceux qui ont fait l'expérience des premiers pas sur la voie progressive du salut, d'être circonvenus par les représentants religieux et politiques de Satan, d'abandonner Dieu et Christ, et que le châtiment d'un tel abandon sera la destruction par la main de Dieu.

13 L'adage religieux: « Sauvé une fois, sauvé pour toujours » est trompeur. Il incite un chrétien à croire qu'il lui est permis de ne pas s'en faire, de se relâcher, de devenir inactif et ami de ce monde. Pour nous mettre en garde, Jude, un disciple de Christ, écrit: « Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur [Jéhovah], après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Egypte, fit ensuite périr les incrédules. » (Jude 5) Le fait que plusieurs millions d'Israélites, accompagnés d'une multitude hétéroclite de personnes de bonne volonté, quittèrent le pays d'Egypte et traversèrent la mer Rouge, n'impliqua pas en lui-même que toute cette vaste multitude serait sauvée pour entrer dans la Terre promise de Palestine. Parmi tous ceux qui furent sauvés de l'Egypte par les prodiges de Jéhovah, combien entrèrent quarante ans plus tard dans la Terre promise? De tous ceux qui, en quittant l'Egypte, avaient vingt ans ou plus, seuls Josué et Caleb, ainsi que le souverain sacrificateur Eléazar et peut-être encore quelques autres Lévites, y entrèrent effectivement. (*La Tour de Garde* angl. du 15 décembre 1943, page 382) Tous auraient pu y entrer dans la seconde année après leur sortie de l'Egypte; cependant, ils ne le purent à cause de leur manque de foi en Jéhovah Dieu. C'est ainsi qu'à part les exceptions précitées, tous les incrédules et rebelles de vingt ans et plus, furent détruits dans le désert au sud de la Terre promise; et cela eut lieu — souvenez-vous-en bien — après que tous eurent été sauvés de l'Egypte qui dominait alors le monde.

14 En faisant savoir à Moïse sa décision d'anéantir les Israélites et en lui en donnant les raisons, Jéhovah Dieu dit: « Jusques à quand ce peuple me méprisera-t-il? Jusques à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui? Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Egypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point. » — Nomb. 14: 11, 22, 23.

15 L'apôtre Paul fit retentir l'avertissement aux assemblées chrétiennes de son époque, les mettant en garde de ne pas se laisser tromper par le diable et de trébucher par manque de foi et d'obéissance envers Jéhovah Dieu. Paul savait que Judas Iscariote avait été baptisé, était devenu un des douze apôtres de Jésus et avait été sauvé jusqu'à un certain point; cependant, Judas se détourna par suite de son égoïsme au moyen duquel Satan le diable entra en lui pour lui faire trahir Jésus. Judas tomba dans la destruction éternelle. Que nos lecteurs conviennent ou non que Paul a pris la place de Judas comme douzième apôtre, Paul n'en fut pas moins un apôtre de Jésus. Il se trouvait dans une condition de salut et ne désirait pas partager le sort de Judas. Il savait que son salut final, pour toute l'éternité, dépendait de sa foi constante et de son dévouement permanent à Dieu. Le fait d'être un apôtre ne garantissait pas en lui-même à Paul le salut final en dépit d'un relâchement éventuel, pas plus d'ailleurs que la position d'apôtre n'a garanti à Judas le salut définitif.

16 Pour cette même raison, l'apôtre Paul se rendait compte qu'il avait constamment besoin de se surveiller, d'être soumis à la Parole de Dieu et à l'action de son esprit, et de ne pas permettre à son corps charnel avec tous ses désirs égoïstes de remporter le dessus. Par la grâce de Dieu et en harmonie avec sa volonté et son service, il essaya de tenir son corps en bride; s'il n'avait pas agi ainsi, il serait devenu un réprouvé, après même avoir prêché à tant de personnes et avoir rédigé plusieurs livres de la Bible. Il se rappela l'exemple avertisseur des Israélites qui avaient été sauvés de l'Egypte, représentation symbolique de ce monde. Tous ces Israélites avaient traversé ensemble la mer Rouge, ayant au-dessus d'eux la nuée protectrice de Dieu et les masses d'eau retenues de chaque côté; tous avaient ainsi été baptisés dans l'obéissance envers Moïse, le conducteur visible que Jéhovah leur avait choisi. Ils avaient tous mangé de la même nourriture à laquelle il avait été pourvu spirituellement, en particulier la manne qui tomba miraculeusement au cours des quarante années de leurs pérégrinations. Au Psaume 78: 24, 25, cette manne est appelée le « blé du ciel » et le « pain des grands ». De même, tous ces Israélites avaient bu de

12 De qui Satan cherche-t-il désespérément à provoquer la destruction, et comment?
13 De quoi Jude désire-t-il que nous nous souvenions, en nous mettant en garde contre tout relâchement?
14 Pourquoi Jéhovah déclare-t-il avoir détruit ces Israélites?
15 De quoi Paul, tout en étant apôtre, se gardait-il?
16 Qu'essaya-t-il de contrôler, en se rappelant les expériences de qui?

la même eau, à laquelle il fut pourvu par des moyens spirituels: Jéhovah, par sa puissance, avait fait jaillir cette eau vivifiante au moins à deux reprises différentes d'un rocher. Ce fut à Réphidim, dans le désert de Sin, que la puissance de Dieu ouvrit pour la première fois un rocher pour en faire jaillir de l'eau, le deuxième mois après que le peuple eut quitté l'Egypte. Le même prodige se réalisa pour la deuxième fois à Kadès, vers la fin de leur pérégrination de quarante ans; c'est ainsi que du début à la fin de son long exode, le peuple d'Israël bénéficia de cette boisson à laquelle il fut pourvu spirituellement. — Ex. 17: 6; Nomb. 20: 11.

[17] Cependant, même en partageant tous en commun une telle miséricorde de la part de Dieu, miséricorde qui leur fut prodiguée en vue de leur salut, entrèrent-ils tous dans le pays de la promesse, où coulaient « le lait et le miel »? Tous ayant été délivrés de l'Egypte, la première puissance mondiale, étaient-ils tous sauvés au point d'entrer effectivement dans la Terre promise? Paul connaissait la réponse scripturale à ces questions. Il prit l'avertissement à cœur et le porta à la connaissance de ses frères, afin de leur éviter que, par suite d'un manque de contrôle sur eux-mêmes, ils fussent victimes des mêmes tentations que les Israélites, ruinant par là leur chance de parvenir au salut éternel. Paul écrit:

[18] « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont TOUS été sous la nuée, qu'ils ont TOUS passé au travers de la mer, qu'ils ont TOUS été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont TOUS mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont TOUS bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la PLUPART d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. [Mais pourquoi furent-ils détruits après avoir été sauvés de l'Egypte? Que nous montre leur exemple, à nous qui avons été sauvés de l'Egypte antitypique, c'est-à-dire ce monde, sous la conduite du plus grand que Moïse, Jésus-Christ?] Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Cor. 9: 26, 27; 10: 1-12.

[19] Tous les événements qui se passent dans le monde, qui est l'Egypte antitypique, témoignent du fait que nous sommes parvenus à la fin des systèmes de choses qui ont caractérisé ce monde. C'est pourquoi les exemples et avertissements précités ont été consignés tout spécialement pour notre instruction. Nous faisons bien de nous rappeler que parmi les centaines de milliers d'Israélites qui furent sauvés de l'Egypte sous la conduite de Moïse, se trouvait une « multitude de gens de toute espèce », de non-Israélites de bonne volonté. En une certaine occasion, pendant leur séjour dans le désert, ce fut cette multitude mélangée qui incita les Israélites à murmurer à cause du manque de viande fraîche, si bien que Jéhovah y pourvut en envoyant des masses de cailles, leur fournissant ainsi une provision de viande pour un mois au moins. L'avertissement contenu dans les exemples consignés dans les Ecritures est donc aussi bien destiné à l'instruction de la « grande multitude » actuelle de personnes de bonne volonté, qu'à celle des quelques membres du reste de l'Israël spirituel. — Nomb. 11: 4.

[20] Tous ensemble, aussi bien ce reste spirituel que la multitude de gens de bonne volonté de diverses nationalités, sont présentement sauvés de ce monde, qui est appelé, « dans un sens spirituel,... Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié ». (Apoc. 11: 8) En obéissance à Jéhovah Dieu, nous avons rompu avec ce monde, ayant choisi d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Cependant, physiquement nous nous trouvons encore dans ce monde, quoique n'en faisant pas partie. C'est ainsi que les mêmes tentations que celles dont furent victimes les Israélites dans le désert, continuent à tomber sur nous. Quelles tentations? Celles que l'apôtre cita, à savoir: la convoitise des choses iniques; l'idolâtrie, y compris le dérèglement dans le manger, le boire et les divertissements; l'impudicité; le fait de tenter Jéhovah; et les murmures. Dans ce monde de tentation, un chrétien ne devrait pas se croire debout d'une façon absolument inébranlable; il devrait au contraire toujours rester vigilant, s'efforcer de garder la maîtrise de soi, afin de ne pas être subjugué par le monde de Satan, tomber dans la destruction, sans jamais bénéficier des bénédictions à venir dans le Monde Nouveau promis par Jéhovah Dieu.

Le Sauveur, spécialement des croyants

[21] Nous sommes tous des créatures humaines, les mêmes hommes et les mêmes femmes que les Israélites et la multitude mélangée voyageant à travers le désert. C'est pourquoi nous sommes à la portée des tentations que Satan le diable amena sur eux. Il est certain qu'il y a encore des tentations devant nous, des tentations communes à tous les hommes, y compris ces Israélites et la multitude mélangée, et personne ne peut se permettre de devenir insouciant ou indifférent. Toutefois, nous aurions tort de perdre courage et de craindre de ne pas pouvoir traverser avec succès la nouvelle période d'épreuves qui nous attend. Après avoir fait retentir un avertissement afin de ne pas tomber par suite de confiance en soi-

17, 18 (a) Le sauvetage collectif hors de l'Egypte se traduisit-il finalement par le salut collectif et l'entrée en Palestine? (b) Comment ces hommes furent-ils des exemples?

19, 20 (a) Ces exemples furent consignés pour servir d'avertissement à qui? (b) Pourquoi ne nous est-il pas permis de penser que nous sommes debout sans qu'il soit possible que nous tombions?

21 Pourquoi n'avons-nous pas besoin de nous décourager, de crainte de tomber?

même, Paul ajoute: « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. » (I Cor. 10: 13, 14) En sauvant de l'Egypte les Israélites et la multitude mélangée, Dieu n'avait pas pour dessein de les détruire par la suite dans le désert; c'était au contraire pour les délivrer et les faire entrer dans le pays du repos, où coulait « le lait et le miel ». De même, s'il nous sauve de ce monde par l'intermédiaire de Jésus-Christ, il n'a pas pour but de nous détruire dans sa colère après un certain temps; c'est plutôt afin que nous puissions finalement gagner le salut glorieux dans le Monde Nouveau et sans fin de la justice. Paul dit: « Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu... l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » « Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut. » (I Thes. 5: 8, 9; II Thes. 2: 13) En acquérant le salut éternel, nous participons à la réhabilitation du nom de Dieu.

22 Si à présent la question nous était posée: « Etes-vous sauvés? », nous dirions: « Jusqu'ici, oui! » Nous nous trouvons dans une condition de salut, sur la voie du salut. Mais nous devons en outre assurer notre salut pour toute l'éternité en persévérant dans la voie du salut jusqu'à ce que nous ayons obtenu le prix ineffable. Notre salut éternel dépend de la continuation de notre foi, de notre obéissance et de notre fidélité envers Dieu, en marchant sur les traces de Jésus-Christ. Ce qui causa la chute des Israélites, et de la multitude mélangée, qui furent une première fois sauvés de l'Egypte avant de parvenir dans le repos de Dieu dans la Terre promise, ce fut leur manque de foi en Dieu. Ce fut le fait de ne pas croire en lui au cours de leur traversée du désert. Croire en Dieu, cela signifie lui obéir. A présent où la récompense est proche, puisque nous sommes parvenus à la fin de ce monde, n'abandonnons donc pas notre voie par suite de désobéissance et en ne persévérant pas à croire en Dieu jusqu'à ce que nous ayons remporté le prix du salut éternel. Gardons notre foi. Animés de cette foi en Dieu et en Christ, continuons à lui obéir et à persévérer dans son service, suivant l'exemple de l'apôtre qui écrivit: « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » (I Tim. 4: 10) Nous qui nous trouvons à présent dans une condition de salut, nous serons sauvés spécialement par Dieu, qui nous accordera le salut éternel tant espéré, pourvu que nous manifestions jusqu'à la fin notre foi en lui et en sa Postérité, Jésus-Christ. T.G. angl. du 1er avril 1948.

22 Comment Dieu sera-t-il spécialement le Sauveur des croyants?

La fête du repas commémoratif et le cycle de 19 ans

TOUS les dix-neuf ans, la fête du repas commémoratif du 14 Nisan tombe presque le même jour du même mois du calendrier moderne (grégorien). Il en est ainsi parce que Jéhovah dirige les mouvements de la terre et de la lune de manière que le 1er Nisan, soit la nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe du printemps, tombe tous les 19 ans pour ainsi dire le même jour de l'année solaire. Un mois lunaire, tel que le mois de Nisan, compte en moyenne un peu plus que 29½ jours, alors que le mois du calendrier moderne (mois solaire) comprend en moyenne un peu moins que 30½ jours; par conséquent, il y a, au cours de la période de 19 ans, davantage de mois lunaires que de mois solaires. Dans un cycle de 19 ans, il y a entre les dates des fêtes commémoratives 228 mois solaires, par contre, 235 mois lunaires, ou 12 ans de 12 mois lunaires chacun et 7 ans de 13 mois lunaires chacun. Par exemple, le repas commémoratif a été célébré en 1925 le 8 avril, et 19 ans plus tard (en 1944), il fut également célébré le 8 avril. Entre ces deux dates, il y a 6940 jours, équivalant à 235 mois lunaires, soit 12 ans à 12 mois lunaires chacun et 7 ans à 13 mois lunaires chacun. Vu la longueur des mois lunaires qui ne varie que dans une mesure extrêmement faible, une année lunaire de 12 mois lunaires peut comporter 353 ou 354 ou 355 jours. Une année lunaire de 13 mois peut être de 383 ou 384 ou 385 jours. Malgré cette variation, le total des jours dans la période de 19 ans s'élève approximativement à 6940. Le tableau ci-après donne le détail de la période de 19 ans située entre les dates des repas commémoratifs des années 1925 et 1944.

Il résulte du tableau ci-après que les sept années intercalaires, soit les années comportant un 13e mois lunaire intercalé, étaient les 2e, 5e, 8e, 10e, 13e, 16e, et 18e années, lesquelles ne se conforment évidemment pas au système juif des années à mois intercalaire fixées une fois pour toutes, c'est-à-dire des 3e, 6e, 8e, 11e, 14e, 17e et 19e années du cycle de 19 ans. Pour déterminer les dates de la célébration du repas commémoratif, on ne s'appliquait pas à se conformer aux dispositions juives.

Dates des repas commémoratifs du	au	Nombre de jours entre les repas commémoratifs	Nombre de mois lunaires entre les repas commémoratifs
8 avril 1925	27 mars 1926	353	12
27 mars 1926	15 avril 1927	384	*13*
15 avril 1927	4 avril 1928*	355	12
4 avril 1928*	24 mars 1929	354	12
24 mars 1929	12 avril 1930	384	*13*
12 avril 1930	1er avril 1931	354	12
1er avril 1931	20 mars 1932*	354	12
20 mars 1932*	9 avril 1933	385	*13*
9 avril 1933	28 mars 1934	353	12
28 mars 1934	17 avril 1935	385	*13*
17 avril 1935	6 avril 1936*	355	12
6 avril 1936*	26 mars 1937	354	12
26 mars 1937	15 avril 1938	385	*13*
15 avril 1938	4 avril 1939	354	12
4 avril 1939	23 mars 1940*	354	12
23 mars 1940*	11 avril 1941	384	*13*
11 avril 1941	31 mars 1942	354	12
31 mars 1942	19 avril 1943	384	*13*
19 avril 1943	8 avril 1944*	355	12

Au total 19 ans; 6940 jours; 235 mois lunaires.

* Dans cette période de 19 ans il y a eu 5 années bissextiles: 1928, 1932, 1936, 1940 et 1944.

(Voir *La Tour de Garde* du 15 mars 1948, page 89, § 10, note au bas de la page.)

Ces cycles de 19 ans démontrent cependant l'exactitude avec laquelle le Créateur a fixé les périodes de révolution de la terre et de la lune. Il a créé la terre et la lune dans l'immensité de l'espace, et en observant leurs révolutions, ses fidèles serviteurs sur terre sont à même de fixer la date exacte pour commémorer la mort de Christ.

T.G. angl. du 15 mars 1948.

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Inde

L'INDE ne compte pas moins de 400 000 000 d'habitants. On y parle beaucoup de langues et les religions et sectes sont tout aussi nombreuses. Le travail de la moisson y abonde, on peut le dire. Sur cet immense territoire, il revient présentement à chaque proclamateur à peu près 2 000 000 de personnes. Dans les mêmes proportions, cela ne ferait que cinq proclamateurs pour New-York, six pour tout le Canada, quatre pour l'Australie. Cette comparaison nous rappelle qu'il y a des années que l'œuvre s'exécute dans les dites contrées et qu'au début le nombre des témoins de Jéhovah n'y était guère plus élevé. Les progrès réalisés jusqu'ici sont très beaux. Si donc le temps est venu où le Seigneur veut que son message pénètre parmi les peuples superstitieux de l'Inde, cela arrivera. Les serviteurs de Dieu feront tout leur possible pour tenter cet avancement. Du très long et captivant rapport du serviteur (par intérim) de la filiale, nous ne pouvons reproduire ci-après qu'un extrait, la place étant comptée.

Famine, voies de communication bloquées, séditions, destructions par le feu, passage de l'autorité politique des mains des Anglais dans celles des Hindous, partage du pays en deux Etats indépendants, défenses de passer les frontières, guerre civile, massacres, — telle était la situation au milieu de laquelle les serviteurs du Très-Haut avaient adopté pour mot d'ordre « Expansion ». Jéhovah seul pouvait leur donner cette ardeur, seul son esprit pouvait aider à l'action dans des circonstances si peu favorables. S'ils parvinrent à la fin de l'année de service avec un nombre record de proclamateurs, c'est parce qu'il a béni leurs efforts.

Expansion? Une impossibilité, assurément, sous de semblables conditions! Du point de vue humain, certes; mais la Parole sainte est pleine d'exemples de progressions opérées dans des circonstances apparemment moins propices encore. Rien n'est impossible à Jéhovah. Or, les proclamateurs de la Théocratie possèdent cette foi inébranlable qu'ils sont ses ouvriers, ses collaborateurs. Du moment qu'il a ordonné par son organisation le déploiement de son œuvre — « Elargis l'espace de la tente » — ils avancent hardiment, fermement convaincus que l'heure de l'expansion a enfin sonné.

La principale difficulté qui se présente à eux est celle de trouver un terrain où les esprits puissent se rencontrer. Ces gens n'accordent pas la moindre attention à la Bible. « Raison » et « logique » sont des notions qu'on leur inculque à l'université, mais qu'ils y laissent en en sortant; aussi n'ont-elles pas sur eux la puissance voulue pour éveiller leur intérêt à l'égard de l'Ecriture sainte. Leurs paroles mêmes ont un sens à part, de sorte qu'il n'est pas aisé d'avoir avec eux une conversation intelligible. Un exemple: Le terme « vérité » représente pour l'homme normal ce qui correspond aux faits, ce qui s'y oppose étant inexact, faux. Oui, mais pour l'accadémicien hindou, la vérité s'oriente selon la personne qui tient une chose pour vraie. Pour lui, donc, une chose peut être en même temps vraie et pas vraie. Si tu crois que le feu brûle, c'est pour toi la vérité; s'il croit que le feu ne brûle pas, c'est pour lui la vérité; vous avez raison tous deux. Il t'avouera que ton argument bien pesé, logique, est la vérité, mais une minute après il sera d'accord avec un autre argument contraire au tien. Les deux sont véridiques.

Pour lui rien n'est vérité et rien n'est erreur. Ou tout est vérité et tout est faux. Il n'existe rien de mal ni rien de bien ou bon; le mal est bon et le bien est mauvais. Il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas de diable; nous sommes Dieu et nous sommes Satan. Tout est Dieu. Tu t'imagines que la chaise sur laquelle tu t'assieds est inanimée! C'est que tu n'es pas capable de capter ses hautes ondes de pensées, que tu ne parviens pas à établir la relation entre ton intelligence et la sienne qui lui est supérieure. Cette chaise est Dieu.

Ainsi de suite. Cela suffit à dépeindre la complexion de l'Hindou « cultivé ». Bien souvent le proclamateur du Royaume ne sait où commencer ses réfutations. Il emploie patiemment des heures entières auprès de telles gens pour diriger leur entendement sur la Parole de Dieu. En général, il découvre finalement que son interlocuteur n'a pas le moins du monde changé d'opinion, qu'il a simplement ajouté une « vérité » aux éléments hétérogènes formant son bagage intellectuel. Eh! oui: le proclamateur est véridique, la Bible est vraie, le Ghita est vrai, l'hindouïsme est vrai. Tout est vérité.

Il y a des années qu'une poignée de messagers du Seigneur lutte contre ce puissant courant. Maintenant leur joie à tous est indicible parce qu'ils voient que le flot se détourne et que certaines perspectives d'expansion s'ouvrent devant eux. Ce qui a le plus contribué à ce pas, c'est la visite du président de la Société, la première d'un président depuis l'année 1914. C'est aussi la présence dans le pays de quelques gradués de Galaad. Le déploiement de l'œuvre semble certain. La visite du président ayant coïncidé avec l'arrivée des Galaadites, une magnifique occasion s'offrait d'organiser un congrès. Celui-ci eut lieu.

En outre l'organisation de la filiale fut examinée, et aux frères et sœurs sortis de Galaad fut assigné un champ de travail à Bombay. Des dispositions furent prises pour la traduction des écrits en langues nationales. Les groupes ont été classés par districts ayant chacun l'un des frères de Galaad pour serviteur.

Deux de ces six frères ont été attachés au groupe de Bombay auquel ils donnent toute leur sollicitude et qui fait de constants progrès sous leur conduite. Ils ont gagné le cœur des frères et sœurs aussi entièrement qu'ils se sont installés dans le pays où ils ont été envoyés. Leur temps est bien rempli, ainsi que le leur avait prédit frère Knorr. Deux heures quotidiennement ils se battent avec le maharatti, dialecte de l'Inde moderne, et presque tout le reste du jour avec l'esprit maharatti. C'est vraiment un travail de pionniers que le leur. A la table du Béthel, la conversation porte fréquemment sur les personnes avec lesquelles ils sont entrés en contact, et on y discute des problèmes à résoudre et de la manière dont il convient de les attaquer. C'est un grand bonheur pour la famille du Béthel d'avoir ces frères au milieu d'elle. Nous espérons que d'autres viendront encore.

Dans un pays submergé par la religion comme l'est l'Inde, tout peut arriver. Mais, quoi qu'il advienne nous sommes fermement rassurés par cette promesse divine: « Toute arme forgée contre toi sera sans effet. » Le

Royaume est là, il est là pour demeurer. Aucune puissance dans les cieux ni aucun pouvoir sur la terre ne pourra déraciner ce qu'a planté Jéhovah. Ni démons ni hommes ne réussiront à extirper de ces contrées la vraie adoration du Très-Haut qu'il y a introduite par son Justificateur, Jésus-Christ.

L'humble phalange de ces hommes qui placent la Théocratie au-dessus des gouvernements humains est aujourd'hui, au seuil de la nouvelle année de service, ce qu'elle a été durant celle qui vient de finir: résolue à garder sa fidélité à toute épreuve, pleine d'assurance devant les puissances hostiles liguées contre elle, bien décidée à les vaincre et à prouver ainsi, grâce à la faveur du Seigneur, qu'elle est réellement membre du peuple que Jéhovah a attaché à son nom, du « peuple pour son nom », comme l'expriment diverses versions bibliques.

Australie

DURANT les premiers six mois de cette année de service, les témoins de Jéhovah en terre australienne se trouvaient en face d'une infinité de problèmes qui paraissaient irréductibles. Dans la seconde moitié de l'exercice 1947, pourtant, la plupart de ces questions furent heureusement résolues, ainsi que l'indique le rapport du serviteur de la filiale de la Société. Les rapports des années précédentes accusaient une diminution constante du nombre des proclamateurs. Mais à partir du milieu de cette année, la cohorte des frères et sœurs actifs recommença à s'accroître. Le nombre de ces personnes qui donnent aux intérêts du Royaume la première place dans leurs pensées augmente maintenant dans ce pays. Les fidèles serviteurs de Dieu ont supporté pendant des années des épreuves et des difficultés de toutes sortes et en sont sortis victorieux. Ils sont extrêmement heureux de ce que les hommes de bonne volonté s'unissent aux témoins de Jéhovah pour avoir part avec eux au privilège de publier en Australie le message du Royaume des cieux.

Le pays a été divisé en treize circonscriptions. Ce qui est déjà accompli dans la réorganisation de l'œuvre y est d'un grand secours. On espère pouvoir envoyer là-bas d'autres serviteurs des frères aussitôt que le présent cours de l'Ecole Galaad sera terminé. On projette en outre de faire venir aux Etats-Unis des proclamateurs australiens qui seront formés à cette Ecole biblique de la Tour de Garde et dont quelques-uns retourneront probablement dans leur pays, pour y aider à la réorganisation du travail.

La filiale de la Société en Australie est magnifiquement située. La famille du Béthel y travaille avec beaucoup d'énergie à la prospérité des affaires du Royaume. Elle dispose entre autres d'une imprimerie; mais cette année on n'y travailla pas énormément, pour la bonne raison que la majeure partie des publications dont eurent besoin les frères et sœurs leur furent envoyées des Etats-Unis. Quelques-unes y ont été imprimées pour les proclamateurs des îles Fidji et d'autres encore dans l'idiome des Maoris de la Nouvelle-Zélande.

Le serviteur de cette filiale, qui a assumé sa charge en cet exercice 1947, dépeint dans son rapport sur la marche de l'œuvre les sentiments des frères et sœurs d'Australie. Voici quelques passages du dit rapport:

Notre immense pays qui est connu pour ses kangourous et ses ours, est désigné à juste titre comme « la plus grande île et le plus petit continent ». Bien que sa population ne soit que de sept millions et demi d'âmes, cette île-continent n'est dépassée en superficie que de peu par les Etats-Unis. Ici comme là-bas les témoins de Jéhovah viennent de tous milieux, de toutes tribus et langues. Ils ont même parmi eux un joli nombre d'indigènes australiens dont la race est l'une des plus anciennes du monde. Où que ce soit qu'ils habitent, quelle que soit la couleur de leur peau et la langue qu'ils parlent, tous ces dévoués serviteurs du Seigneur font journellement retentir parmi le peuple cet appel vivifiant: « Louez Jéhovah, vous toutes les nations! »

Les rapports des dernières années sur notre activité dans le service du Royaume signalaient un recul du nombre des proclamateurs et, naturellement, un recul des résultats du travail. Cet état de choses nous causait d'autant plus de chagrin que partout dans le monde il s'enregistrait une grande croissance, ainsi que nous l'apprenaient les rapports des autres pays. Au seuil de l'exercice 1947, nous avions l'esprit préoccupé par des questions telles que celles-ci: Cette nouvelle année verra-t-elle encore une diminution dans le domaine de notre service? Ou bien le Seigneur bénira-t-il l'effort de ses serviteurs? Surviendra-t-il finalement une amélioration?

Les premiers rapports des proclamateurs indiquaient la continuation du recul. Puis vint le congrès de cinq jours des « Nations joyeuses », qui fut tenu du 25 au 29 décembre à Sydney, dans le vaste hall de la ville. Ce congrès australien allait-il marquer un tournant de la situation générale relativement à l'activité théocratique? Presque tous les proclamateurs du continent y étaient. Il en vint aussi quelques-uns de la Nouvelle-Zélande et du Siam. Ce fut vraiment un joyeux événement que cette assemblée. Le nombre des auditeurs de la conférence publique du dimanche sur « Le Prince de la paix » fut de 4034. La joie et l'enthousiasme des frères et sœurs ne connurent plus de bornes lorsque furent délivrés les deux plus récents livres « *Let God Be True* » (« *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* ») et « *Equipped for Every Good Work* » (« *Propre à toute bonne œuvre* »), ces nouveaux auxiliaires pour l'étude et la prédication de l'évangile. La présence parmi nous des deux frères de Galaad, qui étaient arrivés depuis peu des Etats-Unis, fut une bonne chose. La dernière séance du congrès se termina par cette réjouissante communication que le président de la Société, frère Knorr, viendrait nous visiter en mars.

De toutes les interventions de la police contre notre témoignage dans la rue à l'aide d'affiches portatives — témoignage que nous rendons dans tout le pays depuis quelques mois — la plus sévère fut celle qui eut lieu pendant le congrès et dont le résultat fut l'arrestation de treize de nos frères qui, justement, circulaient dans la ville en hommes-sandwichs. L'un de ces frères parla de la vérité deux heures durant, dans la prison, à deux des agents qui les avaient appréhendés et que la bonne nouvelle du Royaume intéressait. Le dimanche ils assistèrent tous deux à la conférence publique, comme ils l'avaient promis. Le lendemain, la procédure contre les treize proclamateurs fut suspendue, seulement le juge conseilla la cessation de la publicité au moyen d'affiches portatives. Le décret en vertu duquel ce mode est prohibé fut promulgué en 1901 pour éviter que les chevaux fussent effrayés par les placards mouvants. Ce décret comme d'autres semblables sont en vigueur dans toute l'Australie. Les attaquer devant la première cour de justice serait chose vaine, notre pays ne possédant pas de « Bill of Rights » (Déclaration des droits) pour la protection de ses citoyens. Le temps que nous employions jusque-là à la proclamation par les affiches est consacré maintenant au service de maison en maison et aux visites complémentaires.

Revenus du congrès des « Nations joyeuses », nous espérions tous que les riches bénédictions du Seigneur à ses serviteurs réunis avaient donné à notre activité l'élan qu'il lui fallait pour progresser. Mais la croissance attendue ne vint pas. Qu'était-ce donc qui la retenait? Ne se produirait-elle jamais? Au fait la visite de frère Knorr nous avait été annoncée. Le Seigneur nous ferait peut-être connaître par lui ce qui empêchait les progrès de l'« œuvre d'expansion » chez nous?

Quelques semaines s'écoulèrent rapidement. Le onze mars arriva et avec lui frère Knorr, accompagné de son

secrétaire, frère Henschel. Combien nous fûmes heureux de leur souhaiter la bienvenue! N'allaient-ils pas rester parmi nous plus de quinze jours! Ils ne tardèrent pas à se remettre en voyage pour aller visiter les groupes des villes les plus importantes. Dans six de ces localités, les frères avaient déjà organisé des assemblées d'un et de deux jours.

C'est au cours de ces réunions que nous reçûmes la réponse aux questions qui s'imposaient à nous depuis longtemps. Frère Knorr releva que dans ces dernières années la Société, en Australie, s'était engagée dans des entreprises commerciales, et il montra qu'à cause de cette association avec les affaires du monde nous nous étions écartés de notre mandat de prêcher l'évangile, ce qui nous avait valu la désapprobation du Seigneur. Puis il exhorta les frères et sœurs rassemblés à confesser ouvertement cette faute devant Dieu et à implorer son pardon. Il proposa à cet effet une Résolution qui fut adoptée à l'unanimité par les six assemblées. Quel allégement pour tous les cœurs! La joie se reflétait sur tous les visages. Il y avait des années que nous n'avions éprouvé une telle allégresse. Nous nous attendions à recevoir pendant les jours suivants la pleine bénédiction du Très-Haut, laquelle serait pour nous le signe certain de son pardon et du retour de sa faveur.

Outre ses instructions sur la juste manière d'agir devant le Seigneur, frère Knorr nous donna des conseils et des directives touchant l'activité de la filiale, à Strathfield. Pour que le bureau et le Béthel fussent à même de travailler avec plus de succès et en conformité de la centrale à Brooklyn, il fallait procéder à leur réorganisation. La famille du Béthel a été profondément heureuse de la présence de ces deux frères et de leur aide précieuse.

Presque aussitôt après la visite du président, on constata que partout le nombre des proclamateurs s'élevait et que l'activité augmentait. Ces derniers mois furent un temps de grande joie, car nous regardions cette croissance comme la preuve évidente que le Seigneur avait effacé nos transgressions. Quel bienfait que de voir enfin prospérer son œuvre sous l'effet de l'esprit divin qu'il y fait affluer! Nous comprenons mieux que jamais la haute vérité de cette parole du prophète (Zach. 4: 6): « Ce n'est ni par la puissance ni par la force [humaines], mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées. » Nous reconnaissons aussi qu'il est absolument nécessaire de prier chaque jour pour obtenir cet esprit saint et de se laisser guider par lui, nécessaire d'obéir à cette exhortation inspirée: « N'éteignez pas l'esprit. » — I Thes. 5: 19.

La moyenne des chiffres enregistrés par les rapports du service de cette année n'est pas supérieure à celle de l'an passé. Toutefois les chiffres des six derniers mois indiquent que les proclamateurs qui font rapport de leur travail sont plus nombreux à cette heure que durant les deux et demi dernières années. La moyenne de ces proclamateurs est de 3433, soit une augmentation de 139 sur celle de l'exercice précédent qui était de 3294. De même les rapports des serviteurs des frères signalent cette croissance dans presque tous les groupes de témoins. L'un d'eux nous écrivit lors de la visite qu'il fit dernièrement à un petit groupe: « Cet après-midi il pleut, mais trois débutants ne se sont pas laissé arrêter par les nuages, ils sont venus avec nous de maison en maison. » Divers groupes ont d'ailleurs atteint un nombre-record de proclamateurs et d'heures de travail. Les groupes rapportent en outre qu'il se fait plus d'études de livres que dans les deux précédentes années. Les visites complémentaires deviennent aussi plus nombreuses. Aussi ne nous expliquons-nous pas pourquoi il n'y a pas chaque mois davantage de personnes qui collaborent à l'extension de la pure adoration du Tout-Puissant.

Un autre événement marquant de cette année fut la campagne de deux mois avec le périodique *Réveillez-vous!* Durant cette période nous recueillîmes 4935 abonnements. Ensuite vint la campagne de quatre mois avec *La Tour de Garde*. Le résultat en fut 2413 abonnements à ce périodique, plus 2804 autres abonnements à *Réveillez-vous!*, ce qui donne pour ces quatre mois un total de 5217 nouveaux abonnés. A en juger d'après ces chiffres, les gens préfèrent *Réveillez-vous!* à *La Tour de Garde*. La raison en est que la plupart d'entre eux n'aiment pas la religion et ont de la peine à comprendre que la religion est en opposition avec la Bible. Ils sont sceptiques à l'égard des publications ayant trait à la Bible.

Plus d'une centaine de proclamateurs isolés nous envoient régulièrement leurs rapports de travail théocratique. Il vient d'être décidé que ces frères et sœurs disséminés dans le pays et éloignés de tout groupe seraient visités par les serviteurs des frères. Ainsi, tous ceux qui le désirent recevront l'aide dont ils ont besoin pour persévérer dans le service du Seigneur.

Quelques-uns de nos pionniers spéciaux ayant été appelés aux fonctions de serviteurs des frères, cela explique en partie pourquoi leurs rapports n'ont pas été aussi abondants que l'an dernier. La filiale australienne a consacré, outre le montant de la caisse des « Bonnes Espérances », la somme de 4626 livres sterling à l'œuvre de prédication. La majeure partie de cette somme a servi à entretenir les pionniers spéciaux, et le reste à couvrir les frais de déplacement des serviteurs des frères, les frais de justice et autres dépenses.

Les études dirigées par les pionniers spéciaux se multiplièrent subitement dans le courant de ces derniers trois mois, de sorte que leur moyenne par proclamateur est présentement de 6, après avoir été de 4,5 durant les neuf premiers mois de l'exercice.

C'est avec une fervente reconnaissance envers Jéhovah que nous clôturons cette année de service. En vérité, les mots sont impuissants à exprimer la joie et la paix dont nos cœurs sont pleins depuis que notre Père céleste bénit l'œuvre de nos mains en lui accordant la prospérité. La « paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Phil. 4: 7) est aujourd'hui la nôtre.

C'est pourquoi nous n'entrons pas dans la nouvelle année de service hantés par la perplexité et la crainte, mais avec une ferme assurance et certains que « Dieu est avec nous ». Nous sommes résolus à ne jamais plus dévier de notre ministère et à ne laisser aucun élément du monde de Satan lui porter préjudice, afin qu'il reste pur.

Textes et commentaires

1er septembre

Veille sur toi-même, et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4: 16.

En abandonnant notre service, nous n'aiderons ni nous-mêmes, ni personne d'autre à parvenir au salut. En persévérant, sans tenir compte des choses qui s'opposeront à nous et qu'il nous faudra supporter, nous resterons constamment en ligne en vue du salut, et nous pourrons aider directement et d'une façon altruiste d'autres à parvenir également au salut. A cette fin nous pourrons être un puissant exemple pour les fortifier. Nous suivrons l'exhortation que Dieu nous a donnée par son apôtre: « Persévère dans ton travail. » (4: 16, *Moffatt*, angl.) Nous sommes engagés dans cette œuvre pour remporter la victoire. Si nous nous relâchons pour la seule raison que le temps à attendre dépasse d'un peu le délai que nous nous étions fixés il y a des années, nous échouerons en

nous trouvant tout près de la récompense promise. La récompense est certaine, ce fait ne saurait être mis en doute. De même, le service est à notre portée, et son extension durant cette période de l'après-guerre ne devrait pas refroidir notre enthousiasme. — T.G. angl. du 15/7/47.

2 septembre

L'homme qui s'écarte du chemin de la sagesse reposera dans l'assemblée des morts. — Prov. 21: 16.

Que fera un serviteur de Dieu lorsqu'il sera calomnié, ou que la diffamation suivra son cours? Quels que soient ses sentiments, c'est un moment où il est nécessaire de faire preuve de sang-froid, pour se garder d'agir sans réflexion ou de tirer de mauvaises conclusions. Parce que certains individus agissent contrairement à la règle bien connue de l'organisation de Dieu, ce serait mal de s'en prendre à celle-ci et de l'abandonner. En dehors d'elle, il n'y a qu'une seule autre organisation où l'on puisse aller: ce monde-ci qui est l'organisation de Satan. Les fidèles tiendront ferme en attendant le temps où toutes choses seront remises à leur place. La conduite ou les paroles de quelques-uns ne changent pas la vérité et le service du Royaume que Dieu a confiés à son organisation théocratique. Restez conscient de votre relation avec Dieu à qui vous vous êtes consacré, et n'abandonnez pas l'organisation du Seigneur. Satan aimerait bien vous voir quitter l'œuvre de Dieu, mais cela signifierait votre destruction éternelle. — T.G. angl. du 1/5/47.

3 septembre

Les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu... Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés. — I Cor. 6: 9, 11.

Quant à ce qu'elles commirent par ignorance avant de venir à la vérité et de s'être consacrées, le sang de Jésus-Christ couvre ces péchés, et de telles personnes doivent dès lors suivre la loi de Dieu. Paul, serviteur de Dieu, ne montra pas seulement combien la miséricorde divine est merveilleuse. C'est pour une autre puissante raison qu'il attira l'attention sur ce que des ci-devant impudiques, idolâtres, adultères, voleurs, cupides, ivrognes, etc. ... furent lavés, sanctifiés, justifiés, et reçurent l'esprit du Seigneur. Quel était cet autre motif? Celui-ci: que ces pécheurs ne devaient plus retourner à de telles choses et essayer de tromper l'indulgence et la bonté miséricordieuses de Dieu. S'ils faisaient cela, ils deviendraient alors des impudiques, des idolâtres, des efféminés sensuels, des sodomites, etc..., pleinement responsables, et n'auraient plus l'excuse de l'ignorance. — T.G. angl. du 15/4/47.

4 septembre

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. — Mat. 5: 16.

La lumière dont il est parlé ici, c'est celle qui concerne Dieu et son glorieux dessein destiné à assurer le bien de l'humanité par Jésus notre Sauveur. Si vous êtes chrétiens, voilà la lumière qu'il vous est ordonné de faire briller. Cela signifie que vous avez à accomplir un travail éducateur, destiné à éclairer les esprits obscurcis du commun. C'est une œuvre de longue haleine, laborieuse, exigeant de la patience et de la persévérance, mais c'est une œuvre bonne, la meilleure que nous puissions faire maintenant. Une simple croyance mentale ou venant du cœur ne suffit pas, car elle ne constitue qu'un point de départ. Muni de votre croyance mentale, vous devez travailler afin que votre conviction, basée sur la Parole de Dieu, soit connue de votre prochain qui est dans les ténèbres. Alors on verra le bien que vous faites. Les personnes qui sont susceptibles d'êtres enseignées glorifieront, non vous-même, mais Dieu notre Père qui est dans les cieux. — T.G. angl. du 1/11/47.

5 septembre

Mais vous vous êtes approchés... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion. — Héb. 12: 22-24 —

C'est par le propre sang du Seigneur Jésus que l'acquisition du « petit troupeau » fut ratifiée lors de la présentation à Dieu, dans les cieux, de la valeur méritoire de ce sang. Le sang de Jésus a un pouvoir réconciliateur, c'est-à-dire celui de nous amener en relations amicales avec Dieu. (Eph. 2: 13) C'est dans la douleur qu'il donna sa vie terrestre sur un bois de torture et c'est couvert d'opprobre qu'il mourut, comme s'il avait transgressé la loi de Jéhovah. Mais c'est cependant en exerçant la foi dans ce sang que le croyant bénéficie du pouvoir rédempteur de cette vie sacrifiée. Il est racheté du pouvoir et des effets du péché; il est sanctifié ou purifié de celui-ci, et il est amené en relations pacifiques et harmonieuses avec Dieu. C'est ainsi que la vie terrestre que Jésus donna rendit valide la nouvelle alliance au moyen de laquelle Dieu tire d'entre toutes les nations « un peuple [racheté] pour son nom ». — T.G. angl. du 15/2/47.

6 septembre

Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. — Apoc. 20: 12.

Ces « livres » symbolisent indubitablement un additif à la Bible actuelle ou saintes Ecritures. (Es. 2: 2-4) En outre, le « livre de vie » diffère encore des précédents. Il symbolise les registres ineffaçables tenus par Dieu et contenant les noms de ceux qui sont jugés dignes de vivre éternellement sur la terre rendue parfaite dans le Monde Nouveau de la justice. Aucun rapport ne sera conservé de ceux qui auront été détruits. L'inscription du nom d'une personne dans ce livre de vie dépendra de ses œuvres: il faudra que celles-ci soient en harmonie avec la volonté de Dieu et approuvées par son Juge et Roi. C'est à la fin de la période millénaire de jugement que le Juge inscrira dans le livre de vie les noms de tous ceux qui seront jugés dignes de la vie éternelle dans le Monde Nouveau. A ce moment-là, tous ceux qui vivront sur la terre seront soumis à une épreuve finale et décisive de leur intégrité et de leur fidélité indestructible à la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

7 septembre

Mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. — Luc 11: 34, 35.

Le champ de vision de l'« œil en mauvais état » est si embrouillé qu'il ne peut se rendre compte qu'un dévouement et un service partiels ne font plaisir ni à l'un ni à l'autre des deux grands maîtres: Jéhovah Dieu et Satan le diable. Chacun d'eux demande un dévouement complet ou rien du tout. Cette personne au cœur partagé a une vue confuse et égoïste. Elle ne peut apprécier clairement les conditions requises concernant le Royaume de Dieu ou la vie dans le Monde Nouveau de la justice qui est maintenant tout proche. Ayant une visibilité troublée et obscurcie, elle est dans les ténèbres concernant ces choses. Elle tâtonne tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et ne fait nul progrès sur le sentier de la lumière. Au contraire, elle trébuche et s'engage sur la large voie qui conduit à la destruction. Elle peut croire qu'elle marche dans la lumière, mais ce qu'elle croit être lumière n'est que ténèbres, et « combien grandes sont ces ténèbres » à cause de son opinion fausse et égoïste. — Mat. 6: 23. — T.G. angl. du 1/8/47.

8 septembre

J'ai parlé aux prophètes, j'ai multiplié les visions, et par les prophètes j'ai proposé des paraboles. — Os. 12: 11.

Nous ne savons pas exactement comment ces visions furent transmises, si ce fut par inspiration verbale ou par une description dans les propres termes du prophète, description faite toutefois sous la surveillance de l'esprit infaillible de Dieu. Il semblerait cependant que ce fut cette dernière méthode qui fut appliquée. Cela ne veut pas dire que les prophètes comprenaient toutes les visions qu'ils décrivaient, même lorsqu'ils pouvaient en choisir les termes. Mais dans la mesure où ils furent libres d'utiliser leurs propres expressions, ils ne furent pas des automates ou des robots, bien qu'ils fussent sous la direction divine lorsqu'ils exprimaient fidèlement les choses qui leur étaient montrées. Cependant, il est certain qu'ils ne comprirent pas la signification de tout ce qu'ils purent voir ou entendre, pas plus qu'ils ne comprirent tout ce qu'ils écrivaient. Leurs visions furent inspi-

rées de l'esprit de Dieu qui révéla à ces prophètes sa volonté et ses desseins. Elles furent véritables, c'est-à-dire qu'elles s'accomplirent ou sont en voie d'accomplissement. — T.G. angl. du 15/5/47.

9 septembre

C'est pourquoi ô Dieu, ton Dieu t'a oint... La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements. — Ps. 45: 8, 9.

Nous décelons la présence du Roi grâce à la robe qui révèle sa fonction royale, et qui dégage un parfum si pénétrant qu'il semble être vêtu de la bonne odeur qu'exhalent des substances comme la myrrhe, l'aloès et la casse. En fait, cette bonne odeur n'est autre que l'odeur salutaire de la connaissance de Dieu. Christ Jésus, venu au temple, déverse maintenant cette connaissance sur les membres du fidèle reste qui, à leur tour, ont la joie de répandre ce doux parfum de la connaissance de Dieu et de son Royaume à la multitude des personnes de bonne volonté. Ils peuvent dire avec l'apôtre Paul: « Or grâces à Dieu qui nous fait toujours triompher dans le Christ, et qui manifeste en tout lieu, par notre moyen, l'odeur de sa connaissance. Car nous sommes pour la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui sont sauvés. » (II Cor. 2: 14, 15, *Lausanne*) Ceux qui ne se réjouissent pas de cette bonne odeur périront à la bataille d'Armaguédon. — T.G. angl. du 1/10/47.

10 septembre

... le corps est un..., — ainsi en est-il de Christ. — I Cor. 12: 12.

L'apôtre compare l'organisation visible du Seigneur, à n'importe quel moment de son existence, à un corps entier ayant plusieurs membres et par conséquent plusieurs formes de service, à un corps dont tous les membres dépendent les uns des autres. Où il y a interdépendance des membres d'une organisation, il doit y avoir unité. Pourquoi? Parce qu'il faut travailler ensemble pour le bien de l'organisation entière et de tous ses membres. Non seulement l'organisation du peuple de Jéhovah doit prendre à cœur cette illustration employée par l'apôtre, mais chaque groupe local, chaque unité du peuple organisé de Jéhovah, doit s'appliquer cette illustration. En vertu du même principe d'unité, il est nécessaire de diriger toutes les filiales de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, afin que chacune demeure en relation avec l'office central et exécute dans son pays respectif les instructions provenant de la direction centrale. — T.G. angl. du 1/1/47.

11 septembre

Ta droite me soutient. — Ps. 18: 36.

Le Seigneur Dieu ne traite pas avec des individus. Il traite avec son organisation théocratique et ne s'occupe que des personnes qui sont *au sein* de celle-ci ou qui se sont placées *sous* la direction de cette organisation. Il ne fait pas d'exception, n'a pas égard aux personnes qui se retranchent sur elles-mêmes, qui s'isolent de son unique organisation, et il ne traite pas avec elles. Il opérait de la sorte au temps où Israël formait son peuple organisé typique; c'était une ombre des bonnes choses à venir, montrant comment il traiterait avec son peuple consacré de nos jours, depuis la venue de Jésus-Christ, le Chef glorifié de l'organisation théocratique de Jéhovah. Par son organisation placée sous Christ Jésus, Dieu se penche vers les membres de son peuple organisé qui tombent involontairement, et leur tend une main secourable. Puisqu'il opère par son organisation, comment peut-il aider une personne qui tombe si elle tourne le dos à son organisation et poursuit son chemin indépendamment d'elle? — T.G. angl. du 1/12/47.

12 septembre

Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas. — Jér. 1: 19 —

Accuser les témoins de Jéhovah de sédition et de diffamation a toujours bien fait le compte du diable et surtout de la partie religieuse de ce monde. Ces témoins amis de la paix et obéissants à Dieu ne font autre chose que prêcher la bonne nouvelle du Royaume administré par Christ et essayer de communiquer à leurs semblables les vérités de la Bible, libres de toute erreur religieuse. Le but de toutes ces accusations est d'exciter le bras de la loi afin qu'il passe à l'action, manie l'épée de l'Etat, nous retranche et détruise notre témoignage. Tout cela dans le dessein d'empêcher le peuple d'obtenir la vérité qui affranchit. Cette œuvre de témoignage vient du Très-Haut, car c'est lui qui l'a ordonnée et commencée par l'intermédiaire de son Fils. Par conséquent, elle ne sera jamais réduite à néant. Elle fait partie de la marche irrésistible vers la victoire universelle de Jéhovah à la bataille d'Armaguédon. — T.G. angl. du 1/3/47.

13 septembre

Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. — Gal. 3: 24 —

L'alliance de la loi fut un pédagogue (ou maître d'école) chargé de conduire les Israélites à Christ ou Messie. Tout en possédant cette loi, ils pouvaient continuer à avoir confiance en l'alliance abrahamique conclue 430 ans auparavant, ainsi qu'en la postérité d'Abraham, et à en désirer la venue afin de recevoir la bénédiction et d'être délivrés de la condamnation divine apportée par la loi. La condamnation ou malédiction de la loi n'était pas une chose dont les croyants ne pourraient être délivrés, car cette malédiction ne conduisait pas à une destruction inévitable et sans appel. La condamnation n'était pas une chose impossible à modifier par des moyens appropriés. S'il n'en avait pas été ainsi, la réalisation de l'alliance abrahamique n'eût été d'aucun profit aux Israélites. Mais cette alliance était destinée à les englober, parce que la promesse disait qu'en Abraham et en sa Postérité (c'est-à-dire en Jéhovah Dieu et en la Postérité de sa « femme », Jésus-Christ) TOUTES les familles et TOUTES les nations de la terre devaient être bénies. Cela comprenait évidemment et les Juifs et nous. — T.G. angl. du 15/6/47.

14 septembre

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui. — Héb. 7: 26.

Le fait d'envoyer Jésus-Christ fut un acte de miséricorde dépassant de loin celui qui fut révélé par la nomination du grand-prêtre juif, car Jésus est l'unique Fils engendré de Dieu. Que l'homme Jésus soit demeuré pur et au-dessus de tout péché, cela ne le rendit pas hautain et insensible envers l'humanité pécheresse. Sa venue en tant qu'homme et la réponse qu'il fit à l'appel divin concernant la sacrificature selon l'ordre de Melchisédek, montrent qu'il éprouva de la miséricorde envers les humains pécheurs, car sa fonction de grand-prêtre exigeait un sacrifice, et en l'occurrence, celui de sa propre personne. C'est cela qui fit de lui le personnage le plus approprié pour devenir souverain sacrificateur, et ce, particulièrement depuis qu'il fut ressuscité esprit immortel de sa mort sacrificatoire en tant que créature humaine. Il reçut donc le droit d'être en la présence céleste de Dieu, et là, il peut agir sans interruption comme souverain sacrificateur de Dieu en faveur des pécheurs terrestres. — T.G. angl. du 15/4/47.

15 septembre

Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. Je suis resté muet. — Ps. 39: 2, 3.

David se maîtrisa en se souvenant de sa propre imperfection. Ici David prouva qu'il se résignait à supporter l'opprobre et l'ignominie venant des lèvres de l'insulteur pervers, parce que Dieu avait permis cette épreuve pour sonder son intégrité. Soucieux de ne pas glisser dans le péché, il musela sa bouche, ne lui permettant même pas de dire ce qui lui semblait juste. Il parla au dedans de lui-même, mais ce fut avec Dieu par la prière, et il confessa être une créature imparfaite, soumise au contrôle de son grand Créateur, Jéhovah, et entièrement à sa disposition. Ainsi David n'accusa pas Dieu inconsidérément de permettre aux ennemis scélérats de l'outrager. Ce que David désirait le plus, c'était de ne pas être lui-même un sujet d'opprobre pour Dieu, et il s'affligeait que d'autres, les ennemis, jetassent le discrédit sur le Tout-Puissant. — T.G. angl. du 1/5/47.